

COMMISSION DES ÉTATS GÉNÉRAUX SUR LA SITUATION L'AVENIR DE LA LANGUE FRANÇAISE AU QUÉBEC

SEPT-ILES LE 16 NOV. 2000

Intervention de Marcel Cormier.

Préambule : Il ne s'agit pas ici d'un mémoire , mais uniquement d'une intervention présentée à titre personnel par un citoyen retraité de l'Éducation.

Sujet : La qualité de la langue française dans la chanson québécoise .

La chanson est un puissant médium pour le rayonnement de la langue d'un peuple. Comme nous le rappelaient jadis Les Compagnons de la Chanson : "Une chanson c'est peu de chose, mais quand ça se pose au creux d'une oreille, ça reste là, allez savoir pourquoi." Aujourd'hui, encore plus qu'hier, la chanson est présente partout, à la fois dans nos demeures, dans nos automobiles, dans les salles d'attente, sur les lignes d'attente, à la radio, à la télévision, sur le disque et enfin par le moyen déjà très répandu de l'Internet. Depuis des décennies, le Québec a connu d'excellents chansonniers auteurs-compositeurs-interprètes, parmi lesquels figurent les meilleurs et les plus brillants qu'ait connus la francophonie. Mon intention n'est pas de critiquer ces auteurs qui sont pour nous des modèles, et que j'admire au plus haut point, mais plutôt de m'interroger sur un phénomène assez récent de la reconnaissance populaire qu'on accorde à certaines chansons et partant aux auteurs eux-mêmes.

Mon interrogation est la suivante : comment se fait-il que, lors de remise de prix importants comme ceux de l'ADISQ entr'autres, on honore certaines chansons comme étant la chanson populaire de l'année alors que la dite chanson malgré sa grande popularité et certaines qualités musicales, comporte plusieurs fautes de français , des erreurs grammaticales, des mauvaises césures , en un mot des tournures de phrases qui manifestent peu de fierté de la langue.

À titre d'exemple, une chanson qui a connu un grand succès et qui tourne encore beaucoup nous dit ceci : "...J'ai d'la misère, oh calvaire ...J'ai besoin d'toé pour me l'dire dans mes erreurs les plus pires... tu m'aimes pu..." Une autre chanson comporte une césure inappropriée qui se lit comme suit : " Sortir ben tard juste pour voir le monde vibrer de---vant moé..."

Des chansons comme celles-là sont très écoutées , nous le savons. Et c'est ce qui permet à l'auteur de se mériter un prix, parfois plus d'un, tout cela à cause de la popularité de l'oeuvre. Le jury ne pourrait-il pas ajouter, aux critères de sélection, un critère portant sur la qualité de la langue par respect pour la langue elle-même que nous aimons et par

respect pour tous les auditeurs et les admirateurs... Je vous avoue qu'à chaque année, au lendemain de l'ADISQ, on entend des commentaires comme celui-ci : pourquoi telle chanson fut-elle primée alors qu'elle comporte plusieurs faiblesses en français ...Chaque fois que nous l'entendons, les mêmes erreurs , les mêmes irritants reviennent... Je ne parle pas ici des nouvelles tendances musicales comme le hip-hop et le rap, qui sont plus complexes pour nous, mais bien de la chanson populaire habituelle qui s'adresse à un large public.

Si l'industrie du disque reconnaît que ce prix est attribué par le vote des membres de l'Académie et par le vote populaire le soir même du Gala, il est difficile d'y ajouter une ou des exigences linguistiques sans brimer la liberté d'expression de l'artiste et la liberté de choix pour le public , ce sont là deux droits bien légitimes , que je ne remets pas en cause.

Cependant, à travers tous les prix liés à la popularité, n'y aurait-il pas lieu de décerner un prix lié à la qualité de la langue française ...lequel prix pourrait être attribué par le Ministère de la Culture et des Communications du Québec , d'autant plus que ce même Ministère subventionne déjà des artistes ou des productions artistiques ...Récemment, on vu qu'un Prix du Québec fut attribué à titre posthume à l'annonceur regretté HENRI BERGERON pour la qualité de son français et pour la bataille qu'il a mené toute sa vie pour défendre et conserver de façon si exemplaire sa langue maternelle franco-manitobaine.

En conséquence, si une chanson était honorée pour la qualité de son français , cela inciterait les auteurs à écrire avec plus de soin et de rigueur, sachant que quelque part on récompensera la qualité du texte et de la langue.

La soirée des Gémeaux

Le même incitatif pourrait être attribué pour l'excellence du français dans certaines émissions de télévision à l'occasion de la soirée des Gémeaux: cela nous ferait oublier le langage assez pitoyable de certaines autres émissions où les termes anglais prennent de plus en plus de place. Dans l'émission Catherine, un jeune auditeur a relevé 25 mots anglais dans 30 minutes...game, check, brake, job, chu pu capable

La soirée des Masques pourrait aussi voir notre théâtre récompensé pour la qualité de la langue française par le Ministère de la Culture et des Communications, un prix visant à souligner l'excellence du texte pourrait être attribué.

Que dire de la situation du français sur InternetLà, c'est vraiment illisible et parfois à n'y rien comprendre. C'est l'autoroute du pire et du meilleur ...Mais dans le pire, c'est très tordu et fort décourageant. On se demande si c'est du français ou tout autre chose, russe, chinois, innu... Il est urgent de fixer des règles ou des balises à respecter si on veut maintenir une qualité décente de notre langue à travers le trafic envahissant d'expressions

des plus bizarres et des moins compréhensibles... du moins pour tous ceux qui sont moins familiers avec les nouveaux termes de l'informatique...

Je termine en souhaitant que ces quelques réflexions apportent une modeste contribution au débat et surtout aident à conserver la bonne réputation déjà enviable de la chanson québécoise française.

Marcel Cormier.